

Notre bibliothèque

Autor(en): **Naville, H.**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **3 (1915)**

Heft 30

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

* * *

Le dimanche 7 mars a été choisi en Suisse pour la journée internationale des femmes socialistes. Dans toutes nos principales villes, des meetings ont eu lieu, où des résolutions ont été votées contre la guerre et en faveur de l'émancipation politique des femmes.

* * *

Des circulaires très largement répandues ont annoncé la réunion à La Haye, du 28 au 30 avril, d'un Congrès international de Femmes, — Congrès purement individuel, et où les grandes organisations féministes nationales ne seront ni convoquées ni représentées.

L'idée en est très généreuse, mais nous ne pouvons nous empêcher de trouver sa réalisation inopportune. Cette réunion, qui aurait pu avoir une immense signification aux premiers jours d'août, qui pourrait avoir une portée très grande à la fin de la guerre, simultanément avec la Conférence de la paix, de même que le Congrès socialiste projeté de cette manière pour cette époque, a-t-elle vraiment chance d'aboutir maintenant? Trop de haine flambe encore aux quatre coins de l'Europe, pour que nous puissions répondre affirmativement. Puis, son programme nous semble être dominé par un désir trop hâtif de paix à tout prix, alors que, comme nous le disions dans notre dernier numéro, il est des paix dont nous ne voulons pas, qu'il est de notre devoir de refuser, parce que, si elles arrêtent momentanément le carnage, elles préparent à nouveau, par leurs stipulations mal établies, le cataclysme. Et enfin, l'idée de demander que des femmes soient déléguées à la Conférence des Puissances, que celle-ci adopte une résolution concernant le vote des femmes... cette idée-là ne rentre-t-elle pas dans la catégorie des utopies?...

Nous n'en admirons pas moins la générosité, le courage et le sentiment très élevé de la responsabilité féminine qui ont inspiré les initiatrices de ce Congrès.

NOTRE BIBLIOTHÈQUE

Ce qui manque à notre civilisation. Exposé, d'après A. Spir, par HÉLÈNE CLAPARÈDE-SPUR. — Genève, librairie Kündig, 4, rue du Rhône. Se vend au profit des réfugiés. Prix: 1 fr.

Sous ce titre, M^{me} Claparède-Spir a fait un résumé succinct et des plus intéressants de la philosophie de son père, African Spir.

Nous trouvons dans ces quelques pages des aperçus justes et presque prophétiques sur le danger que faisait courir à la société le matérialisme théorique et pratique dans lequel elle vivait depuis quelques années, d'excellents principes de psychologie et de pédagogie, un haut idéal moral, des vues sociales larges et généreuses; mais surtout nous y trouvons le remède aux misères dont nous souffrons, la panacée universelle qui guérira l'humanité de ses maux et de ses erreurs, et qui ouvrira à l'âme des horizons nouveaux et meilleurs. Ce but sera infailliblement atteint par l'éducation supérieure. Telle est la conviction d'African Spir.

Nous partageons et nous admirons, à beaucoup d'égards, les idées de ce philosophe de haut vol, mais nous regrettons qu'il se soit arrêté là, qu'il n'ait pas poursuivi plus loin sa course au travers de l'idéal, et qu'il ne nous ait pas dit quel est, à son avis, la base sur laquelle devront se fonder les éducateurs chargés de conduire leurs élèves au niveau de cette connaissance supérieure dont il nous entretient. Il affirme que « seule une régénération des hommes sera capable d'assurer le progrès moral, et par là le progrès social et économique dont dépend le sort et l'avenir de l'humanité ». Nous en sommes, certes, assez persuadés, mais l'énigme reste la même, car il ne nous dit pas d'où viendra à ces éducateurs l'orientation dont ils ont besoin? Il nous parle bien du divin qui doit être développé dans tout être humain, mais encore faut-il des instruments pour le développer?

Prolongeant la pensée d'African Spir, nous dirons... l'instrument efficace et suprême, c'est l'Évangile. H. NAVILLE.

A travers les Sociétés

Sous cette rubrique, nous réservons toujours une place dans nos colonnes aux informations que les Sociétés féminines ou d'intérêt féminin de la Suisse romande désirent communiquer à nos lecteurs: annonces de conférences d'intérêt général, brefs comptes-rendus de séances, programmes d'acti-

vités, etc. Les textes destinés à cette rubrique doivent parvenir à la rédaction du Mouvement Féministe avant le 1^{er} de chaque mois, dernier délai.

Nous prions instamment nos correspondantes de bien vouloir nous envoyer leurs communications prêtes à être remises à l'imprimeur, c'est-à-dire déjà rédigées, sans abréviations dans le texte, écrites d'un seul côté de la page, et d'une longueur n'excédant pas quinze lignes.

Genève. — Association pour le Suffrage féminin. — Notre principale activité a porté, durant ce mois, la série des thés suffragistes étant terminée, sur le travail de notre Commission de la Paix. Celle-ci étudiée avec ardeur et intérêt des questions bien neuves pour elle jusqu'à présent: décisions des conférences de La Haye; histoire de l'arbitrage; rôle international de l'Etat moderne; participation des Parlements aux affaires diplomatiques, etc... puis, quand elle se sera suffisamment documentée sur ces différents points, elle abordera l'étude approfondie de quelques-uns des problèmes qui se poseront à la future Conférence de la Paix, et qui intéresseront directement notre pays, tels que la participation des Etats non-belligérants à cette Conférence, l'attitude de la Suisse, l'avenir de sa neutralité, etc. — Dans un autre ordre d'idées, nous organisons pour le 28 avril au soir, à la Maison Communale de Plainpalais, une grande séance de discussion publique sur l'Impôt de guerre. Il nous a paru, en effet, qu'il importait d'éclairer et de renseigner les femmes sur les dispositions de cet impôt spécial, qu'elles payeront tout comme les hommes, mais sans pouvoir, comme eux, se prononcer à son égard dans une votation populaire. M. Hracek Micheli, conseiller national, a accepté de présenter la question selon le point de vue du parti conservateur, tandis qu'un des chefs du parti socialiste, M. Jean Sigg, conseiller national, exposera l'opinion de la gauche. E. Gd.

Union des Femmes. — La lutte contre le chômage, sous ses diverses formes, continue à être le pivot des préoccupations de cet hiver et de ce printemps. Bureau de placement, organisation de leçons et de conférences rétribuées, Ouvroir... il y a de quoi fournir là de la matière à bien des activités. La fabrication des chaussures en raphia, pratiquée depuis bientôt un mois, semble donner de bons résultats, quoique l'apprentissage en soit long et minutieux pour les organisatrices comme pour les ouvrières. De plus, un nouveau petit atelier, annexé à l'Ouvroir, vient d'être créé, où l'on étudie la confection de jeux et de cartonnages, suivant les principes de l'Institut J.-J. Rousseau. Peut-être, en effet, y aurait-il possibilité de créer aussi, à peu de frais et avec peu de matière première, cartons, papiers, cartes postales, cartes-réclames, catalogues illustrés, etc., une nouvelle petite industrie. — L'assemblée générale du 29 avril, qui entendra des communications sur ces différentes activités, promet d'être intéressante. — D'autre part, l'Union étudie, de concert avec l'Association pour le Suffrage féminin, la question de la Paix, et a organisé, le 25 mars, une séance très réussie, dans laquelle des détails ont été donnés sur le programme de l'Union mondiale de la Femme. Enfin, le 31 mars, M^{me} V. Kühne a fait, au profit de la Croix-Rouge serbe, une causerie avec projections lumineuses sur la Serbie. E. Gd.

Foyers du Travail féminin. — Le rapport annuel, qui vient de paraître, après avoir été présenté à l'assemblée des actionnaires, le 4 mars, mentionne plusieurs faits intéressants, tels que l'entente survenue avec le Comité universitaire de secours aux étudiants pour fournir, au moyen d'un système de bons, des repas à crédit aux étudiantes privées de leurs ressources par la guerre. Il y a, d'ailleurs, lieu de féliciter les Foyers d'avoir si bien supporté la crise économique qui risquait de les atteindre bien plus que d'autres institutions féminines: Jes statistiques prouvent, en effet, que, malgré les difficultés de la situation, la rareté ou la hausse de prix de certaines denrées, les recettes comme le nombre des repas ont été, en 1914, en légère augmentation sur 1913: 69.363 fr. 50, contre 68.695 fr. 90, et 91.119 repas contre 86.881. Aussi le Comité qui préside si sagement et si habilement aux destinées de cette utile organisation a-t-il été réélu à l'unanimité, M^{lle} Pauline Barde remplaçant M^{me} Galopin-Schaub, démissionnaire.

Nyon. — Union des Femmes. — La fin de l'hiver approche; c'est le moment peut-être de dire quelques mots de notre activité, bien qu'elle ait été sans originalité. Comment songer à créer des rouages nouveaux, à mettre à exécution quelque projet longtemps caressé? Tous nos efforts ne doivent-ils pas tendre à soulager la misère, à adoucir la souffrance dans la mesure de nos forces? Nous avons organisé un ouvroir qui a donné du travail à domicile à une vingtaine